



## Quelles ENCHÈRES



### Écrits de femmes historiques

Cette prestigieuse collection de 1500 lettres et manuscrits de femmes célèbres, de Marie d'Anjou à Brigitte Bardot, s'est construite au fil de cinq générations qui ont chacune apporté leur touche personnelle. « Chacun de ces écrits révèle le rôle essentiel joué par les femmes notamment dans la transmission des valeurs, l'évolution de la civilisation et des idées. Ce pouvoir ne pouvait pas toujours être officiel, mais il est mis au grand jour grâce à cette collection », explique Claude de Flers, le dernier à avoir enrichi cet ensemble incroyable. Lettres de reines ou femmes de pouvoir, comme **Isabelle de Castille** et **Éléonore d'Autriche** (1498-1558), reine du Portugal qui donne procuration pour négocier son mariage avec François I<sup>er</sup> prisonnier de guerre en Espagne, lettres de **Marie Stuart** et Anne d'Autriche, lettres secrètes de **Catherine II de Russie** ou celles de la marquise de Brinvilliers, « l'empoisonneuse », écrits de saintes ou de maîtresses telles Sainte Jeanne de Chantal fondatrice de l'Ordre de la visitation ou Diane de Poitiers, il est difficile de les citer toutes,

mais on a envie de toutes les lire ! Ainsi, la lettre autographe de **Catherine d'Aragon** (1487-1536) au cardinal de Santa Cruz, représentant du pape, afin qu'il la soutienne face au roi Henri VIII d'Angleterre, son époux, qui voulait la répudier pour épouser Anne Boleyn. Un document important car leur divorce non reconnu par le pape, amènera le roi à se séparer de Rome pour fonder l'église anglicane (Est. entre 35 000 et 40 000 €). Dans un autre registre, se trouvent également des lettres de femmes, figures ou victimes de la Révolution. Plus tard, un formidable brouillon de lettre de l'impératrice Joséphine, destinée à la reine **Charlotte de Wurtemberg**, raturée et corrigée par Napoléon, mérite d'être cité... (Est. entre 5 000 et 6 000 €). Dans une missive, la reine Élisabeth II remercie sa chapelière pour le présent offert par celle-ci : « et je peux vous dire que c'est précisément ce dont j'ai

### Le maître des **Cassoni Campana**

Ce maestro anonyme, italien ou peut-être français, actif à Florence au début du XVI<sup>e</sup> siècle, est aussi connu sous les pseudonymes de Maître de Tavarnelle ou Maître d'Ovidio. Une abondante bibliographie commente ses œuvres mais l'on ne sait rien de lui. Ses sujets de prédilection sont sacrés ou mythologiques. Telle cette huile sur panneau (58x145 cm) issue d'un cassone (coffre de mariage) représentant **Eurydice et ses compagnes**. Deux autres panneaux de la même main, provenant probablement du même cassone et illustrant d'autres épisodes de l'histoire d'Eurydice se trouvent l'un au musée des Arts décoratifs à Paris, et l'autre dans la collection Murnaghan à Dublin. Est. entre 350 000 et 550 000 €.

Artcurial, Hôtel Dassault, le 18 novembre.

besoin car mon sac blanc a viré au gris, et ma femme de chambre était au désespoir ». Sans compter les manuscrits de femmes écrivains, de **Marguerite d'Angoulême** reine de Navarre à Louise de Vilmorin en passant par George Sand qui cote aux alentours de 20 000 euros. La star incontestée est madame de Sévigné dont une lettre est estimée 30 000 euros. Le seul regret de Claude de Flers : ne pas avoir de lettre de Marilyn Monroe à JFK, ni d'écrit de mère Teresa.

Ader et Nordmann, salle Favart, 3 rue Favart, 75002 Paris, les 18 et 19 novembre.

## ADJUGÉ !

**236 000 €**  
pour **The Eldest princess** de 1995 une belle toile de Jiang Guofang (né en 1961) 185,5 x 299 cm.

Aguttes à Drouot, le 24 octobre.

Par **Gilone**



**2 505 500 €**  
pour **Danseuse, hiver 1914-15** signée du peintre italien Gino Severini (1883-1966) et emportée par un collectionneur américain. Cette toile a été achetée, directement au peintre vers 1916, par un horticulteur de Poitiers passionné d'art, qui échangeait souvent fleurs contre tableaux. Christie's, à Paris, le 24 octobre.

